

Rapport d'activité POGBI 2021

Assemblée générale du 1er juin 2022

1. Pogbi en France

Nos parrains/marraines :

En fin d'année 2021 nous comptons 132 membres actifs et parmi eux 118 parrains/marraines dont 7 parrainent 2 filleules, soit 125 parrainages effectifs.

Un nombre de parrains /marraines constant car les 3 défections enregistrées cette année ont été compensées par 3 nouvelles adhésions.

Les parrainages :

448 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association.

Après une période de quelques années où le nombre de nos filleules a peu varié (189 en 2019/20, 187 en 2018/19, 186 en 2017/18), nous comptons **202 filleules en 2020/21, une augmentation notable due à l'accueil, en plus de nos recrutements habituels, de 15 nouvelles petites venant de familles déplacées ayant fui les exactions terroristes de la zone des 3 frontières, au nord et à l'est du Burkina.**

Retour à la stabilité à la rentrée scolaire 2021/22 où nous soutenons 201 filleules : le recrutement de 20 nouvelles petites en CP2 et CE1 dans les 3 écoles primaires de Dapelogo suffit à peine à remplacer les filleules en fin de parrainage.

Sur ces 201 filleules, 74 sont en primaire (37 %) 110 au secondaire (55 %) et 17 (8 %) à l'université.

Ces chiffres confirment la progression régulière du nombre de filleules poursuivant des études secondaires et universitaires.

Grâce à la grande fidélité de la plupart de nos parrains/marraines, nous parvenons toujours à soutenir plus de filleules que nous ne percevons de parrainages : actuellement 1,6 filleule pour 1 parrainage. En effet chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de sa filleule et les frais de scolarité annuels à l'école primaire sont moins élevés qu'au secondaire et à l'université. Pour rappel, ceux d'une élève au primaire se montent à environ 31 euros, ceux d'une élève au secondaire à 92 euros et la bourse versée aux étudiantes est de 173 euros.

Mais cet équilibre reste précaire et plus difficile à tenir à mesure de l'augmentation du pourcentage de filles scolarisées au-delà du primaire.

Il est donc toujours très important que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.

Les activités de Pogbi-France :

Le maintien des restrictions sanitaires liées à la Covid ne nous encore pas permis cette année de reprendre toutes nos activités dans de bonnes conditions.

- ✓ Au long de l'année, sept réunions du CA, dont les trois premières en « distanciel » (via zoom), nous ont cependant permis de suivre nos activités au Burkina (scolarité de nos filleules, comptabilité, fonctionnement du foyer de Dapelogo, travaux en cours). L'AG annuelle s'est tenue fin juin : même si peu de personnes ont pu se déplacer, beaucoup de membres ont manifesté leur intérêt en envoyant des procurations.
- ✓ Malheureusement très peu d'actions au profit de Pogbi : la seule vente publique « pré-noël » prévue à l'Ecole Michaël fin novembre a été annulée. Nous avons tout de même réussi à écouler un peu de notre stock d'artisanat dans quelques ventes « privées » à domicile au cours de l'année.
- ✓ Nous avons essayé de garder le contact avec nos parrains/marraines et nos donateurs (échange de messages, envoi de lettres, page facebook, publication en avril 2021 du 1^{er} numéro des « Brèves nouvelles de Pogbi » adressé par courriel à tous nos membres). Mais un problème technique nous a empêché de remettre à jour correctement notre site Web (www.pogbi.org) : logiciel obsolète qui nécessite l'achat de la version payante d'un thème Wordpress (DIVI).
- ✓ Rencontre avec une étudiante en Master de sociologie pour son travail de recherche sur le « parrainage »
- ✓ Nos remerciements à la vingtaine de donateurs réguliers toujours au rendez-vous et à deux nouveaux donateurs qui ont permis de conserver un montant total de dons de particuliers équivalent à celui de 2020. Auquel il faut rajouter cette année le don exceptionnel d'une entreprise (5000 euros).

Les voyages au Burkina en 2021 :

✓ Françoise Stoeffler-Kern du 16 au 27 janvier 2021 :

Ce voyage a été essentiellement consacré à la résolution de plusieurs problèmes difficiles à résoudre à distance :

- mise à plat des conditions de suivi des étudiantes, ce qui a nécessité plusieurs réunions avec Élie et Yankou,
- point sur les travaux au foyer notamment le réfectoire dont la construction a commencé il y a 2 ans et pointage des travaux à faire,
- gestion du personnel du foyer, bilan annuel avec rappel des tâches à accomplir selon le poste et recherche d'animations pour les pensionnaires,
- bilan des parrainages et distribution des colis,
- point avec le Ministère sur la subvention Unicef et ses attendus,
- rencontres avec nos partenaires de Dapelogo, d'AZN et de Ouagadougou.

Vous trouverez en annexe des extraits du compte-rendu de cette mission.



Françoise et Elie avec quelques-unes de nos étudiantes

✓ Françoise Stoeffler-Kern et Madeleine Karli du 17 au 26 mai 2021

« Madeleine pour son 1^{er} voyage au Burkina a été gâtée : température entre 28° (la nuit) et 42° !



Madeleine et Françoise avec le groupe des danseuses à la fête du foyer

Grand événement : la « fête de clôture » du foyer avec comme invités, les représentants de Dapelogo et les corps enseignants.

Les pensionnaires nous ont présenté des danses, des chants et surtout la pièce de théâtre qu'elles ont créée durant l'année avec Bouchra l'animatrice : « la femme de mon père n'est pas la mienne ».

Focus sur la bibliothèque du foyer car, malgré l'accès gratuit pour les élèves du primaire, la fréquentation ne s'est guère améliorée. Une tournée des écoles avec affiche a été programmée.

Nos missions sont aussi l'occasion d'appuyer Élie dans la gestion du foyer et de son personnel, tâche plutôt ardue dans laquelle Élie se sent bien seul. Difficile pour nous, avec une ou deux missions par an, de le soulager.

C'est pourquoi nous avons demandé à Théo Mandé de le soutenir et de proposer des fonctionnements plus adéquats, ce qu'il a accepté car il connaît bien le personnel du foyer.

Avec Madeleine nous avons visité la ferme pilote d'AZN notre partenaire ainsi que leur centre de formation des animateurs de la petite enfance. Elle a aussi réalisé un super reportage photo qui nous permet de renouveler notre stock. Conclusion de Madeleine : je reviendrai ! »

✓ Brigitte Dodu et Ulrike Bokelmann du 11 au 18 novembre 2021

« Cette mission courte mais dense a nécessité des allers-retours quotidiens entre Ouagadougou et Dapelogo car la situation sécuritaire empêchait de passer la nuit sur place.

Au foyer, au cours de nos rencontres avec l'équipe, nous avons fait la connaissance de Sara, la nouvelle surveillante, et du nouveau gardien Etienne Ilboudo. Wendyam a pu signer son contrat de travail.

Parmi les points relevant de la gestion du foyer : le plafond du réfectoire, la végétalisation des pourtours des bâtiments, la question des ordures et les solutions à apporter à la dissémination des plastiques, qui pourrait être une occasion de sensibiliser les filles aux questions environnementales. Enfin, le problème, urgent, des batteries défaillantes.

Nous avons effectué une enquête par fiches auprès des pensionnaires, largement satisfaites des possibilités de mieux étudier que leur offre le foyer. Les doléances portent sur les coupures d'électricité et l'absence de petit-déjeuner.

Bibliothèque :

Nous avons procédé avec Aïsseta et Sara à des rangements dans la bibliothèque et à la réfection de la signalétique. L'un des grands moments de la mission a été la présentation de la bibliothèque à des écoliers des écoles A et Tanseiga lors d'une animation-lecture qui a recueilli un franc succès : un essai à transformer. Bouchra, par ailleurs chargée de l'animation théâtrale, s'est déclarée prête à former des pensionnaires volontaires à la lecture à haute voix.



Ulrike lisant un conte aux élèves lors de l'animation à la bibliothèque



Réunion des étudiantes avec Yankou Diasso, Elie, Brigitte et Ulrike

Concernant le suivi du parrainage, nous avons procédé au traditionnel échange de courriers entre filleules et parrains / marraines.

Autre temps fort de la mission, la rencontre avec les étudiantes sous la houlette de Yankou et d'Elie, occasion d'une mise au point sur leurs situations individuelles. Par ailleurs, à l'hôtel, Ulrike a pu s'entretenir longuement avec les germanistes.

Enfin, nous avons rapporté de l'artisanat – boîtes de cuir, karité... »

2. Pogbi au Burkina

Les activités de Pogbi (parrainage et gestion du foyer de Dapelogo) ont pu se dérouler cette année sans trop de problèmes malgré le climat d'insécurité qui règne dans le pays. La région du Plateau Central a été heureusement encore épargnée par les attaques terroristes qui déstabilisent de plus en plus la région des 3 frontières au nord et à l'est du pays, entraînant l'augmentation du nombre de familles déplacées fuyant les exactions qu'elles y subissent. *Voir en annexe deux extraits de rapports du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) datant de fin août et fin septembre 2021.*

Dans ce contexte, maintenir l'action de Pogbi en faveur de la scolarisation des filles est d'autant plus nécessaire et il faut remercier Elie Sawadogo pour le travail de coordination de nos activités sur place qu'il effectue depuis tant d'années avec constance et efficacité : le suivi des parrainages, la gestion du foyer de Dapelogo et les autres tâches qui lui incombent (comptabilité, relation avec les autorités locales). Toujours en lien étroit avec Pogbi France, le plus souvent par courriels et contacts téléphoniques, pas toujours faciles à cause des coupures de réseau et d'électricité très fréquentes.

Parmi nos nombreux échanges, 2 exemples qui illustrent ses difficultés et inquiétudes :

Courriel du 17/4/21 : *« Bonjour, voilà les pièces (comptables) du mois de mars et quelques pièces de mois d'avril 21. Cela a pris du temps parce que j'avais voulu enregistrer les nouveaux parrainages. Mais il se trouve que la plupart des parents des « déplacées » sont repartis dans leurs localités pour chercher les extraits (de naissance). C'est vrai que pour le moment la situation est calme. L'administration est en train de reprendre tout doucement. Mais c'est seulement à Djibo ville. Dans les petites communes c'est tout autre chose. Vous constaterez que la plupart des filles viennent de Kelbo et de Tongomayel. Par contre les habitants de Djibo sont restés sans bouger. Et comme cette fois ci le paiement (du parrainage) est passé par l'action sociale, ils m'ont recommandé d'attendre que toutes les fiches soient signées avant de les prendre. »*

Courriel du 6/06/21 en réponse à mon message de soutien suite au massacre de Solhan (plus de 135 civils tués dans la nuit du 4 au 5 juin) : *« Bonjour Bernadette. Oui c'est pour nous un coup dur. C'est vrai que ce qui s'est passé dans notre pays nous a complètement abattus moralement. Je suis à Dapelogo et je rentre répondre à ton mail ce soir. »*

Le suivi des parrainages :

Chaque année, Elie choisit des nouvelles filleules dont le nombre est décidé par le CA. Pour cela il collabore avec les enseignants des écoles primaires et des collèges de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

À la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

Par exemple, son message du 3/06/21 en réponse à notre demande d'éclaircissement concernant une filleule qui se plaignait dans une lettre d'être malade « séropositive » :



Rose, Audrey et Fatimata , en CMI à l'école A de Dapelogo, parrainées depuis 4 ans

« Voilà, je viens pour faire le point du cas d'Adèle (CM2 /DapA). Le lundi 31 mai j'ai pu rencontrer une de ses grandes sœurs qui est mariée et qui habite non loin de Dapelogo. Parce que le papa est décédé il y a quelques années de cela. Mais la maman est là, bien portante. Qui fait ses petits commerces au marché de Dapelogo en saison sèche et, en saison des pluies, vaque à son champ. Mais comme tout cela n'est pas une certitude, je me suis approché de cette sœur que je connais très bien, pour lui poser des questions. Elle m'a confié que la maladie de son papa et son décès a duré tout au plus 15 jours. Les parents ont eu 6 enfants dont Adèle est l'avant dernière et Thomas est leur benjamin. Et tout le monde se porte bien. Alors le mercredi 2 juin 2021, j'ai convoqué la petite Adèle au foyer pour mieux comprendre, et lui poser la question si elle a déjà fait un examen et si on lui a dit qu'elle était malade ? Elle m'a répondu non. Je lui ai demandé si un jour elle et ses frères sont partis à Ouaga pour faire des examens elle a dit non. Alors je lui ai demandé pourquoi tu te plains pour dire que tu es malade « séropositive ». C'est là qu'elle m'a fait savoir qu'elle a souvent mal à l'oreille, pour dire simplement qu'elle a des otites. Voilà tout ce qu'il y a [...] »

Bilan scolaire des parrainages en 2020/21 (202 filleules) :

Suite au rattrapage au 1^{er} trimestre 2020/21 de cours non faits en 2019/20 pour cause de Covid, l'année scolaire a été, cette année encore, prolongée jusqu'à la mi-juin et les dates des examens décalées d'autant. Elle s'est globalement bien déroulée à part quelques soucis pour Elie dans le suivi des filleules en fin d'année à cause de la modification à la dernière minute du calendrier de fermeture des classes.

Au primaire :

De bons résultats en fin de CM2

35 réussites au CEP sur 39 présentées :

- 30 sont entrées en 6^{ème} au collège
- 3 ont décidé de redoubler le CM2 pour acquérir un meilleur niveau pour leur entrée au collège
- 1 a arrêté sa scolarité pour faire un apprentissage couture (décision de sa famille)
- 1 a déménagé avec sa famille à Bobo et va poursuivre sa scolarité là-bas

Les 4 qui ont échoué peuvent redoubler leur CM2.



Elie avec une partie des filleules entrant en 6^{ème} au collège

Au secondaire :

En revanche, une année difficile pour beaucoup de collégiennes et lycéennes qui ont eu du mal à se remotiver et à rattraper le retard induit par l'arrêt des cours pendant 4 mois au printemps 2020 : un faible taux de réussite aux examens (BEPC, Bac), beaucoup d'abandons en cours d'année, davantage de redoublements et d'exclusions pour 2^{ème} redoublement que les années précédentes...

- ✓ Sur les 10 filleules de 3^{ème} :
 - **3 ont obtenu leur BEPC et sont entrées en seconde au lycée**
 - 7 sont en fin de parrainage (4 après leur échec au BEPC car elles avaient déjà redoublé deux fois et 3 qui ont abandonné en cours d'année scolaire pour cause de grossesse)
- ✓ La filleule qui passait son BEP Génie Civil pour la 2^{ème} fois ne l'a pas obtenu et son parrainage s'arrête
- ✓ Sur les 5 filleules en Terminale :
 - **2 ont obtenu leur Bac et se sont inscrites à l'université (1 en Droit et 1 en Anglais)**
 - Les 3 qui ont échoué peuvent redoubler leur année
- ✓ Dans les autres classes on compte 9 filleules en fin de scolarité :
 - 6 filleules exclues en fin d'année suite à un 2^{ème} redoublement (2 en 4^{ème}, 2 en 5^{ème} et 2 en 6^{ème})
 - 1 filleule de 4^{ème} qui a abandonné sa scolarité pour se marier
 - 2 filleules (1 en 5^{ème} et 1 en 4^{ème}) qui ont abandonné l'école à la rentrée 2021/22 suite à une grossesse.

Ces résultats décevants dans l'ensemble correspondent à des taux de réussite aux examens globalement en baisse au niveau national : **59 % pour le CEP** (66% en 2020, 55% en 2019 et 65% en 2018), **28% pour le BEPC** (37% en 2020, 27% en 2019 et 43% en 2018) et **37% pour le Bac** (39% en 2020, 37% en 2019 et 41% en 2018).

Alors que l'année scolaire 2020/21 s'est déroulée sans incident majeur, du moins dans les régions épargnées par les fermetures d'établissements scolaires, on retrouve cette année des taux approchant ceux de 2019 où la scolarité des élèves avait subi l'impact négatif de la longue grève des notes des enseignants. Cette année, cette baisse s'explique sans doute en partie par un effet « retard » de l'interruption de l'année scolaire 2019/20 pendant 4 mois, pénalisant les élèves les plus fragiles qui n'ont pas su ou pu retrouver la motivation et le soutien suffisants pour rattraper le programme non fait.

A l'université :

La gestion et le suivi des filleules étudiantes est assuré depuis 2 ans par Yankou Diasso professeur à l'université Thomas Sankara à Ouaga et par Françoise, Élie gérant l'aspect suivi relationnel et financier.

A partir de la rentrée 2021/22, le rythme d'attribution de leur bourse aux filleules étudiantes est lié à l'année académique universitaire et non à l'année civile, comme c'était le cas jusqu'à présent. Car, selon les filières (surtout littéraires) une année universitaire peut s'étaler sur 2 ans où l'étudiante passe un semestre par année, ce qui lui laisse du temps pour trouver un « *petit boulot* ». La durée totale du soutien de Pogbi sera limitée à 5 années académiques, ce qui devrait permettre à une étudiante « à l'heure » d'atteindre le niveau master. La bourse est versée en trois fois : le premier versement au regard de l'attestation d'inscription à l'université, le second versement à celle de l'inscription pédagogique, le troisième versement au vu de l'attestation de présence aux examens.

A noter : une inscription en master coûte entre 300 000 et 700 000 FCFA selon les disciplines, somme que Pogbi ne peut prendre en charge au-delà du montant des 165 000 F de la bourse Pogbi. Il existe par ailleurs des bourses de soutien pour les étudiantes brillantes.

Dorénavant, chaque filleule nouvelle bachelière qui désire poursuivre des études sera informée des modalités d'études et d'octroi de la bourse.

Voir en annexe le bilan de la scolarité des étudiantes en cours de parrainage en 2020/21, mis à jour fin 2021.

21 arrêts de parrainage en fin d'année scolaire 2020/21 :

- 2 en fin de primaire après l'obtention du CEP : 1 pour déménagement et 1 pour faire un apprentissage de couture
- 17 au secondaire : 4 suite à leur échec au BEPC dont une qui va pouvoir faire un apprentissage de couture dans l'atelier de sa grande sœur, 7 pour exclusion suite à 2^{ème} redoublement, et 6 abandons de scolarité (1 pour se marier et 5 suite à une grossesse)
- 2 à l'université : 1 étudiante en droit en dernière année de bourse et 1 étudiante en 1^{ère} année d'Allemand qui a abandonné pour cause de grossesse

Le CA ayant décidé d'accorder un pécule pour les soutenir (achat de matériel etc.) aux deux jeunes filles qui ont le projet de faire un apprentissage de couture, voici le message d'Elie à ce propos :

« Le samedi 4 décembre 21, je suis allé dans la famille de Sampebgo Aminata. Pour voir les parents par rapport à son projet de formation en couture dont elle m'a parlé. J'ai dit à sa maman que j'ai eu l'accord du bureau pour soutenir Aminata dans sa formation de couture. Dès qu'elle sera prête, de me faire signe. J'ai même donné le montant de 50 000F. Mais dès lors pas de nouvelles. Voilà pourquoi jusque-là, je n'ai encore rien versé. Par contre Nikiéma Abigaël m'a dit qu'elle commence en février 22. Donc pour elle quand elle va me dire la date du début, je vais passer pour lui remettre les 50 000F. »

A la rentrée scolaire 2021/22 : 201 filleules



Pauline en CE1 à l'Ecole de Bollin

Recrutement de nouvelles filleules :

Pour qu'Elie puisse assurer un bon suivi des parrainages, il nous a semblé raisonnable de ne pas dépasser le nombre de filleules que nous avons atteint cette année et de ne prendre que des petites en primaire compte tenu du nombre important de filleules au collège et lycée. Nous avons donc simplement remplacé les fins de parrainage en recrutant 20 petites filles en CP2 et CE1 dans les écoles primaires de Dapelogo.



Serodina en CP2 à l'Ecole B

Répartition des filleules pour l'année scolaire 21/22 :

En primaire (37 %) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	15 dont 10 nouvelles	20 dont 10 nouvelles et 1 redoublante	4	26 dont 1 redoublante	9 dont 7 redoublantes	74

Au secondaire (55%) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	36 dont 6 redoublantes	19 dont 2 redoublantes	27 dont 7 redoublantes	9	6 dont 3 redoublantes	5 dont 1 redoublante	8 dont 3 redoublantes	110

A l'Université (8 %) :

17 dont 2 nouvelles bachelières

Où sont scolarisées nos filleules en primaire et au secondaire ?

- ✓ **72 de nos filleules de primaire** sont scolarisées dans les écoles A et B de Dapelogo (48), à l'école de Tanseiga (18), à l'école de Bollin (6) et 2 sont dans des écoles à Ouaga ;
- ✓ **77 collégiennes** sont scolarisées à Dapelogo (25 au LDD, 47 au CEG, 5 au collège Citoyen), 5 sont au collège de Pagatenga, 1 au CEG de Goulogo et 8 dans des collèges de Ouagadougou ;
- ✓ **14 de nos lycéennes** sont à Dapelogo (13 au LDD, 1 au lycée Citoyen), 5 dans d'autres lycées (2 à Ziniaré et 3 à Ouaga) ;

Leur logement :

Nos filleules scolarisées en primaire habitent pour la plupart dans leur famille (parents, grands-parents, famille élargie...) ou dans certains cas chez un tuteur. Il en va de même pour la plupart de nos collégiennes et lycéennes.

4 seulement sont pensionnaires au foyer Pogbi : 2 collégiennes (1 en 5^{ème} et 1 en 4^{ème}) et 2 lycéennes (1 en 1^{ère} et 1 en Terminale)

Concernant le paiement de leur parrainage pour 2021/22, Elie nous a signalé devoir l'effectuer de plus en plus tôt et, pour la plupart des filles au secondaire, avant leur départ en vacances, comme il l'explique dans son message du 23/06/21 : « Juste après les vacances du secondaire, beaucoup de filleules qui doivent partir avec les parents pour la saison des pluies sont venues me rencontrer pour partager leurs préoccupations par rapport à leurs réinscriptions. Qui commencent chaque année à partir du mois de juillet. Cette année, le ministère a donné le mot d'ordre que tous ceux qui remplissent les conditions peuvent le faire dès maintenant.

Alors ces filles dont les parents cultivent loin de Dapelogo ont demandé si POGBI pouvait les aider de s'inscrire maintenant avant de partir. Leurs préoccupations c'est de le faire avant pour avoir des manuels en bon état à la rentrée car les manuels sont remis à l'inscription. Et aussi pouvoir renouveler leur tenue.

Alors moi je n'ai pas trouvé un problème là-dessus. Donc depuis le jeudi 17 vendredi 18 samedi 19 juin 21 j'ai consacré ces jours au paiement de ses filles. [...]

Quand je me suis renseigné il y a beaucoup de parents qui cultivent vers Boromo et vers Léo et aussi vers Manga. Et quand ces familles partent, c'est fin septembre seulement que la femme revient avec les enfants pour la rentrée. Et le mari rentre une fois que la récolte est finie Mais dans les années à venir la situation va empirer car tout simplement les propriétaires terriens ne font que vendre leurs propriétés aux promoteurs immobiliers. »

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2020/21) et rentrée 2021/22

La gestion du foyer de collégiennes et lycéennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien, réparations et travaux en cours, contact avec les entreprises et fournisseurs, gestion comptable), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et de l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Il supervise les personnels qui assurent le fonctionnement du foyer au quotidien, toujours au nombre de six :

- Aïseta Zoungana, surveillante générale
- Ivette Kinda, surveillante
- Wendyam Kanazoé, cantinière
- Timothée Simporé, agent technique
- Issa Ouedraogo et Etienne Ilboudo, gardiens

En septembre 2021, Ivette nous a quittés après avoir réussi le concours pour devenir institutrice. Elle a été remplacée par Sara Zoungana à qui nous souhaitons la bienvenue dans l'équipe « Pogbi ».

Les pensionnaires :

Bilan de l'année 2020/21 :

A la rentrée 2020/21 avec 51 pensionnaires pour 56 places, le foyer ne faisait toujours pas le plein même si c'était un tout petit peu mieux qu'en 2019/20 (48 pensionnaires).

Comme l'an dernier certaines filles qui voulaient venir au foyer n'ont pas vu leur inscription confirmée dans le collège ou lycée de Dapelogo où elles avaient postulé car les règles d'admission et de redoublement ont été durcies.

On comptait 28 anciennes et 23 nouvelles réparties ainsi :

- ✓ 11 en terminale, 4 en première, 5 en seconde, 16 en troisième, 6 en quatrième, 4 en cinquième et 5 en sixième ;
- ✓ Encore une fois, une majorité de « grandes » : 37 ont entre 16 et 23 ans et 14 entre 12 et 15 ans ;
- ✓ 30 sont scolarisées dans un établissement public (CEG, LDD) et 21 dans un établissement privé (collège/lycée Le Citoyen, collège Del Christ) ;
- ✓ 5 de nos pensionnaires sont aussi filleules Pogbi.



Des pensionnaires dans leur dortoir

Selon Elie, leur scolarité s'est déroulée sans problème particulier :

« Cette année les cours se sont déroulés sans perturbation, ni côté élève ni côté enseignant. Mais nous avons une année scolaire plus longue. Parce qu'en octobre l'année scolaire a commencé avec le dernier trimestre de 2019/20 que la Covid avait interrompu. Le foyer a vaqué à ses activités comme les autres années, sous la responsabilité des surveillantes. A chaque rentrée scolaire notre première activité avec les pensionnaires, c'est la lecture du règlement intérieur, pour donner la ligne de conduite à chacun et à chacune : la rencontre concerne le personnel comme les pensionnaires, les nouvelles comme les anciennes. [...] »

Leurs résultats scolaires :

Des résultats médiocres pour le BEPC mais très bons pour le Bac :

- ✓ **5 réussites sur les 16 présentées au BEPC.** Sur ces 16 pensionnaires quatre seulement resteront au foyer en 2021/22 : 1 pour aller en seconde au LDD et 3 pour redoubler leur 3^{ème}.
- ✓ **10 réussites au BAC sur 11 présentées.**

Comme déjà constaté dans le bilan scolaire de nos filleules, les résultats du BEPC sont conformes au mauvais taux de réussite au niveau national (28% seulement). En revanche la très bonne réussite de nos pensionnaires au Bac est réjouissante : la moitié d'entre elles étaient d'ailleurs venues au foyer en octobre 2020 spécifiquement pour leur année de terminale sachant qu'elles y trouveraient de bonnes conditions de travail.

- ✓ 17 des 24 pensionnaires scolarisées dans les autres classes vont rester au foyer en 2021/22 : 13 qui passent en classe supérieure et 4 qui redoublent.

Etat des lieux à la rentrée 2021/22 :

A cette rentrée, on constate une nouvelle diminution du nombre de pensionnaires : seulement 39 pour 56 places disponibles, dont 21 anciennes et 18 nouvelles.

Pourtant le foyer est maintenant connu (certaines pensionnaires viennent de très loin) et apprécié. Selon Elie plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène :

- Manque de places dans les collèges/lycées publics de Dapelogo : les classes sont déjà surchargées et priorité est donnée à l'inscription aux élèves du secteur qui par définition n'ont pas besoin d'être logées au foyer.
- Les établissements privés ont augmenté leur prix de scolarité ce qui freine les familles pour payer en plus la pension au foyer.
- De plus en plus de collèges ont été construits dans les environs, trop éloignés du foyer pour intéresser les collégiennes qui y sont scolarisées



Des pensionnaires à la rentrée 2021-22

Etablissements fréquentés :

- 19 pensionnaires sont scolarisées dans un établissement public : 17 au LDD (Lycée Départemental de Dapelogo), 1 au lycée municipal de Dapelogo (construit depuis peu) et 1 au CEG de Dapelogo.
- 20 sont au collège/lycée privé Le Citoyen

Françoise et Elie ont contacté le proviseur du LDD pour voir ce qu'il est possible de faire pour que davantage de filles puissent s'y inscrire et venir au foyer, tout en respectant bien sûr les conditions d'admission et de redoublement qui font que ce lycée public est reconnu pour ses bons résultats.

Répartition par classe :

- 22 au collège : 2 en 6^{ème}, 2 en 5^{ème}, 4 en 4^{ème}, 11 en 3^{ème}
- 17 au lycée : 6 en seconde, 4 en 1^{ère}, 7 en Terminale

Parmi les 18 nouvelles pensionnaires :

- 9 collégiennes mais seulement 4 dans les petites classes (2 en 6^{ème} et 2 en 5^{ème}) et 5 en 3^{ème} qui sont venues pour redoubler et « travailler dans de meilleures conditions » pour réussir le BEPC. Comme le déclare Séverine qui voudrait devenir infirmière : « Si je suis avec mes parents je ne bosse pas, c'est pour cela que je suis venue au foyer Pogbi pour bien apprendre mes leçons et avoir mon BEPC. »
- 9 sont lycéennes : 3 en seconde, 2 en 1^{ère} dont 1 redoublante, et 4 en Terminale dont 2 redoublantes qui espèrent aussi, comme le dit l'une d'elle, Wendlassida : « pouvoir mieux étudier et éviter les perturbations ».

D'où viennent nos pensionnaires ? Les familles de 21 d'entre elles habitent à moins de 50 km (35 km en moyenne) mais 10 vivent à plus de 60 km, 6 entre 100 et 200 km (Zorgho et Kouritenga à l'est, Ouahigouya au nord, Yako et Tougan à l'ouest) et 2 à plus de 400 km (Gaoua au sud et Banfora au sud-ouest).

La vie quotidienne au foyer :

La reprise des cours en octobre 2020 s'est bien déroulée : compte-tenu des circonstances sanitaires et des consignes en vigueur dans les collèges et lycées, l'utilisation des lave-mains a aussi été préconisée au foyer et des masques mis à la disposition des pensionnaires.

En raison du contexte économique burkinabè, la dotation Unicef 2020/21 que le Ministère nous a versée en décembre 2020 était en baisse par rapport à l'année précédente (7 300 000 FCFA au lieu de 10 184 000 FCFA en 2019). Elle doit aider essentiellement à l'hébergement et à la restauration des pensionnaires, mais également contribuer à leur formation (prévention des violences liées au genre, éducation sexuelle, etc.). Sur cette somme, nous avons aussi versé à chacune 12 500 FCFA pour leur inscription scolaire.

La participation financière des familles (écolage) est toujours de 40 000 FCFA (61 euros) par an et elles doivent également fournir des vivres dont la nature et la quantité sont notées sur la fiche d'admission au foyer signée par les parents.

A la réunion de rentrée avec les parents qui a eu lieu le 3 octobre 2020, Elie a rappelé les règles de vie au foyer :

« A chaque réunion avec les parents et le personnel la lecture du règlement intérieur est toujours au centre. Et cette réunion a permis de revenir sur beaucoup de points : comme les sorties en fin de mois pour celles qui le désirent et la participation aux différentes activités du foyer, et aussi les sanctions qui peuvent survenir en cas d'une faute commise. Nous avons aussi attiré l'attention des parents par rapport aux études du soir selon le règlement intérieur et la rigueur que les surveillantes imposent aux pensionnaires. Nous avons discuté aussi l'apport des vivres, car depuis 4 ans de cela nous peinons pour faire rentrer les vivres. Nous avons aussi discuté longuement de la caisse de santé. Parce que, là aussi les remboursements traînent et parfois nous sommes obligés de faire des messages pour réclamer. D'une manière générale nous avons passé un moment de partage d'idées entre les parents, les pensionnaires, et aussi le personnel du foyer. En rappel, les deux gardiens ont pris part à cette réunion. »

Et le 1^{er} trimestre s'est terminé le 22 décembre 2020 avec le désormais traditionnel repas de « Noël » où « tout le monde, personnels comme pensionnaires ont mangé sur place. Nous améliorons ce jour notre repas : du riz avec la viande. Mais les pensionnaires ont suggéré qu'elles voudraient aussi des popcorns, des crevettes et de la boisson. »

Les animations organisées en 2021 :

Au quotidien, la journée des pensionnaires se partage habituellement entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sorties au village le plus souvent en relation avec une pratique culturelle).

Nous cherchons à leur proposer d'autres activités, ce qui ne se fait pas sans effort. Il est par exemple difficile de trouver un professeur pour animer des séances de sport au foyer.

Un atelier théâtre a été mis en place à partir de février 2021 :

Nous avons recruté Bouchra Kéré, une ancienne pensionnaire Pogbi, qui suit une formation de comédienne à Ouagadougou pour animer deux fois par mois un atelier avec un groupe de pensionnaires intéressées : elles ont préparé pour la fête de fin d'année deux petites pièces, l'une sur le « mariage forcé » et l'autre dont le sujet était « la femme de mon père n'est pas ma mère » en rapport avec la situation des enfants dans les familles polygames où les frères et sœurs ont un même père tout en ayant une mère différente.

Ce spectacle a été présenté à la traditionnelle fête de fin d'année qui a eu lieu le 21 mai 2021, en présence de Françoise et Madeleine, des représentants des écoles, collèges et lycée de Dapelogo (proviseur et directeurs.trices et leurs adjoint.e.s) ainsi que de l'action sociale.



Repas de fête au foyer le 21 mai 2021

L'atelier théâtre, par les thèmes abordés et l'implication active des pensionnaires, nous permet de répondre en partie à la demande de l'Unicef de consacrer une part de sa subvention à diverses actions de prévention et d'éducation auprès des jeunes filles : prévention des violences basées sur le genre et développement de la confiance en soi, éducation SSR (santé, soin, reproduction) et à la GHM (gestion de l'hygiène menstruelle).



Atelier confection de serviettes hygiéniques avec Mme Wassomgna

Dans le cadre des causeries éducatives préconisées par l'Unicef sur les thèmes de la SSR et de la GHM, nous avons invité Mme Wassomgna, sociologue de la santé, recommandée par la DPEIFG (Direction de la Promotion de l'Education inclusive, de l'Education des Filles et du Genre), qui a passé toute la journée du samedi 19 novembre 2021 au foyer, pour parler de l'hygiène menstruelle avec vidéos et confection de serviettes à l'appui. Cette dame leur a aussi parlé de son parcours de vie et d'études et les pensionnaires l'ont beaucoup appréciée. À leur demande, Elie l'a invitée à la prochaine fête de clôture et a remercié la DPEIFG.

Rappelons que, depuis l'an dernier, le foyer a aussi mis à disposition des pensionnaires des protections hygiéniques achetées sur ce budget dédié.

A signaler également une nouvelle initiative qui a eu beaucoup de succès : la rencontre organisée le 1^{er} avril 2021 au foyer entre le professeur Yankou Diasso et les élèves de Terminale de Dapelogo.

Dans le but de les informer sur les possibilités d'orientation post-bac qu'ils connaissent très peu : les différentes universités d'Etat qui existent (à Ouaga bien sûr mais aussi à Koudougou, Bobo, Gaoua, Ouahigouya) ainsi que les centres universitaires qui se sont ouverts à travers le pays (Ziniaré, Tenkodogo, Fada, Dori et Dédougou), les filières proposées et les autres possibilités de formation.

Il a particulièrement insisté sur le choix des filières et la nécessité de tout faire pour avoir une bonne moyenne en Terminale et au Bac pour avoir plus de possibilités de choix. Il a aussi donné des conseils pour aborder la vie universitaire, parfois compliquée, dans les meilleures conditions possibles : réfléchir à son projet, étudier de façon régulière (importance du travail personnel).



Cette séance a réuni 96 élèves (82 du LDD et 14 du lycée privé Le Citoyen) et a donné lieu à des débats très animés et productifs.

Et pour l'année scolaire 2021/22, il est prévu que :

- Bouchra reprenne l'atelier théâtre à partir du 2^{ème} trimestre (février 2022)
- la séance d'information sur les études post-bac soit reconduite : Yankou aimerait que quelques-unes de nos étudiantes actuelles viennent témoigner de leur parcours.
- Mme Wassomgna revienne pour une nouvelle journée de sensibilisation santé sexuelle et GHM.

Quelques informations concernant la rentrée et le premier trimestre 2021/22 :

- ✓ Dans la région, chargée cette année des préparatifs des festivités de la fête nationale, la rentrée a été avancée au 15 septembre et il ne devait plus y avoir de cours dès la première quinzaine de décembre en raison de la fête qui a lieu le 11 décembre. Les festivités ont été finalement annulées pour des raisons sécuritaires mais les vacances de Noël ont quand même été maintenues du 11 décembre 2021 au 3 janvier 2022.
- ✓ Elie a constaté une hausse conséquente des prix des denrées de base (riz, huile) et il craint également une possible pénurie de certains produits.
- ✓ A partir de novembre 2021, la vie quotidienne des pensionnaires a été compliquée par des problèmes d'éclairage suite à la défaillance progressive des 8 batteries de l'installation solaire : la lumière s'interrompt de plus en plus tôt le soir, nécessitant d'avancer l'horaire de l'étude du soir et bien souvent de devoir utiliser les lampes des téléphones portables.
Plus de détails sur ce problème dans le chapitre « Travaux ».

La bibliothèque du foyer :

Selon le constat de Françoise en janvier 2021 elle est bien ordonnée et propre. On y trouve une offre de lecture importante et variée. Mais malgré un coût d'abonnement annuel modeste (500 FCFA soit 0,76 cents pour les scolaires et 1000 FCFA soit 1,52 euros pour les adultes), elle reste surtout fréquentée par les pensionnaires.

Un mieux tout de même en cours d'année 2021 où les abonnements extérieurs ont augmenté à partir du 2^{ème} trimestre passant de 5 à 24 personnes, Elie ayant fait un effort d'information en particulier à destination de nos filleules collégiennes et lycéennes, non pensionnaires.

Pendant la période d'ouverture effective de la bibliothèque, soit entre le 29 octobre 2020 et le 8 mai 2021 d'après le cahier de prêt, il y a eu 243 emprunts de livres (le plus souvent 2 par personne). Les ouvrages les plus empruntés sont les romans africains et étrangers et les BD.

L'an passé il avait été décidé que tous les élèves du primaire de la commune auraient un accès gratuit à la bibliothèque et quelques enseignants étaient venus la visiter avec leurs élèves. Mais faute d'initiatives de la part des surveillantes cette information a du mal à passer d'une année sur l'autre. Françoise a incité l'équipe à refaire des affiches à diffuser dans chaque classe des 3 écoles.

Cela semble avoir eu un effet positif car dans un rapport datant du 15 mai 2021 Elie précise que : « [...] mais aussi des primaires viennent tous les samedi matin pour lire sur place. Là nous n'avons pas le nombre exact à chaque passage, ils varient entre 20 et 30 parfois. »



Le voyage de Brigitte et Ulrike en novembre a été l'occasion de proposer aux petits élèves une séance de lecture à haute voix qui a eu beaucoup de succès et a montré que les enfants sont tout à fait preneurs de ce genre d'animation et prêts à y participer activement. Reste à transformer l'essai à condition que l'équipe sur place se motive suffisamment pour poursuivre dans cette voie. L'idée a été aussi émise d'impliquer les pensionnaires, en proposant à Bouchra qui anime déjà un atelier théâtre au foyer, d'en former quelques-unes à l'expression orale et à la lecture à haute voix pour lire des contes aux enfants.

Les cases de passages :

Les cases de passage sont gérées par les surveillantes et les hôtes peuvent être accueillis dans deux chambres agréables installées autour d'une cour privée avec douches et toilettes. Et si besoin pour des groupes plus nombreux, en dortoir aménagé dans les salles de formation.

Malheureusement pour des raisons sécuritaires les membres de Pogbi en visite au Burkina ne logent plus au foyer et la fréquentation de clients locaux a été très ponctuelle cette année encore : seulement 15 personnes accueillies, le même nombre qu'en 2020 mais pour un nombre de nuitées plus important (48 au lieu de 32 en 2020).

Une activité qui génère un revenu vraiment très modeste pour le foyer.

Les travaux entrepris en 2021 :

- ✓ Un seul chantier d'importance : l'achèvement de la construction du réfectoire d'une surface de 90m² pour un coût total de 8500 euros. Les travaux pilotés par Elie et Timothée, commencés au 2^{ème} trimestre 2019 avaient pris beaucoup de retard et n'avaient pratiquement pas avancé en 2020. A cause, selon Elie, de problèmes de main d'œuvre, les « tâcherons » préférant travailler à la construction des abris dans les camps des déplacés dans les chantiers de la Croix Rouge aux salaires beaucoup plus attractifs.

Tous ces travaux en retard (pose du toit, chape, pose des fenêtres et portes, construction d'un évier, peintures extérieures et intérieures) ont été terminés en fin d'année, sauf la pose du faux plafond qui sera faite au début de l'année 2022. Le mobilier (tables et chaises) sera fourni par la DPEIFG (dotation Unicef).



Un repas dans le nouveau réfectoire : pour le moment avec les tables et bancs de la salle de réunion, en attendant le mobilier promis par l'Unicef

- ✓ Lors de son voyage en janvier 2021, Françoise a aussi listé quelques travaux d'entretien à effectuer : réfection et peinture des bancs en bois et d'une table en métal, construction d'une nouvelle table pour la cuisine. Et a demandé à Elie et Timothée de réfléchir à la conception de nouvelles moustiquaires plus pratiques à nettoyer et à remplacer.
- ✓ L'entreprise BEST-I3E est intervenue à plusieurs reprises en cours d'année suite à :
 - une panne de la pompe du forage : changement du boîtier électrique endommagé par les fortes pluies pendant l'été ;
 - des problèmes de fonctionnement de l'installation solaire s'aggravant à la rentrée d'octobre 2021, à cause de l'usure rapide des batteries pourtant déjà remplacées à l'automne 2019 mais de nouveau hors d'usage.

Après consultation d'une autre entreprise (succursale ouagalaise d'une entreprise française) et discussions au CA avec Théo Mandé, directeur de BEST-I3E, il semble que personne ne peut garantir plus de 6 mois la longévité des batteries actuellement sur le marché quel que soit leur prix, et qu'on les achète au Burkina ou en France. Car elles ne sont pas « tropicalisées » et acheter un climatiseur lui-même très énergivore pour les conserver à une température idéale inférieure à 25° n'est évidemment pas une solution. Il nous faut donc nous résoudre pour l'instant à accepter la durée de vie plus ou moins longue mais en tout cas très aléatoire des nouvelles batteries que nous allons acheter en début d'année 2022 et inclure dans le budget prévisionnel de Pogbi la possibilité de devoir les remplacer plus ou moins tous les deux ans.

3. Conclusion et perspectives :

Malgré la très grave crise que traverse le Burkina avec son lot d'exactions, de terrorisme et de réfugiés, Pogbi maintient ses actions et poursuit ses objectifs !

Élie, notre représentant, travaille toujours d'arrache-pied pour suivre nos filleules dont certaines nouvelles sont des « déplacées internes » (réfugiées du nord du pays). Le contexte angoissant du pays explique aussi en partie les faibles résultats scolaires de nos filleules. A contrario, le succès remarquable au bac de nos pensionnaires de terminale (10 réussites sur 11) démontre bien l'importance du foyer qui offre un cadre d'études favorable à la réussite. D'ailleurs, forts de ces résultats, lors de notre dernière mission, nous avons proposé à notre direction partenaire du Ministère, d'accueillir au foyer, avec le soutien de l'Unicef, des jeunes filles « déplacées internes ». Proposition accueillie très favorablement.

Autre conséquence de ce contexte de crise : les prix ne cessent d'augmenter et certaines pénuries voient le jour ! Malgré l'ingéniosité d'Élie il devient très difficile d'acheter des denrées abordables ou de trouver certains matériaux. C'est un vrai problème pour Pogbi car les années Covid nous ont privés en France de sources de revenus comme les ventes, concerts et autres animations. Appel aux dons et soutiens à Pogbi !

Avant la crise, nous passions toujours quelques jours au foyer de Dapelogo, séjours très intéressants et joyeux, loin du tumulte et de la pollution de la capitale. Ces moments étaient indispensables pour nous rendre compte de la vie au foyer, au village et pour partager avec les pensionnaires et le personnel leur vie quotidienne. Or, depuis trois ans, les conditions de sécurité nous interdisent d'y passer la nuit, et nous sommes cantonnés à la capitale avec des visites en journée au foyer, ce qui rend nos missions plus formelles. Les missions sont déterminantes pour la bonne marche de Pogbi au Burkina, en premier lieu pour marquer notre présence et notre soutien à nos ami(e)s, nos filleules, nos pensionnaires : nous ne les abandonnons pas !

Tout en poursuivant le cœur de ses actions, les parrainages et le foyer, Pogbi tente de s'adapter et de faire des propositions dans ce contexte de crise, c'est pourquoi, avec le soutien de l'Action Sociale du village, nous veillons à intégrer de jeunes « déplacées internes » parmi nos filleules et/ou à leur offrir des places au sein du foyer.

Plus que jamais Pogbi a besoin de vous ! Malgré ce contexte difficile, nous devons à tout prix continuer à offrir à nos filleules et à nos pensionnaires la possibilité de faire des études dans les meilleures conditions possibles.



**Nous comptons sur nos membres pour relayer Pogbi, trouver de nouveaux adhérents et parrains/marraines et participer à nos actions.
Merci à vous tous !**

Annexes

Annexe 1 : Mission de Françoise en janvier 2021.

Extraits du compte rendu. Chaque voyage est aussi l'occasion de travailler avec les salariées Pogbi sur l'organisation de la vie au foyer, sur les questions de gestion du personnel et de mettre en place des animations pour les pensionnaires et les surveillantes.

[...] **Le foyer de Dapelogo** ainsi que les cours extérieures et intérieures étaient impeccables sauf les dortoirs !

Depuis la rentrée les pensionnaires déjeunent le matin d'un thé au lait sucré : l'an passé la tentative d'un petit-déjeuner composé d'une bouillie au lait sucré géré par les pensionnaires a tourné court et a été abandonné.

La moto d'Élie que Pogbi avait acheté en 2008 est maintenant au foyer pour les courses.

La bibliothèque :

Elle était bien ordonnée et propre. Les livres sont surtout empruntés par les pensionnaires et seules 5 personnes « extérieures » sont inscrites. Les ouvrages les plus empruntés sont les romans africains et étrangers et les BD.

L'an passé il avait été décidé que les prêts seraient gratuits pour tous les élèves du primaire de la commune et quelques enseignants étaient venus présenter la bibliothèque à leurs élèves. Cette année il serait bon de faire de même mais aucune initiative des surveillantes. Il a été décidé de faire des affiches pour chaque école/classes comme l'an passé.

Les surveillantes et le personnel :

Rappel : il faut toujours qu'une surveillante soit présente au foyer ! (pas le cas l'an passé).

Pas d'activité organisée par les surveillantes ou pensionnaires le week-end, aucune initiative de leur part.

Point avec elles sur les modalités de ménage dans les dortoirs et convocation des chefs de dortoirs pour les informer.

Rappel de l'utilité (règlement intérieur, agenda, consignes diverses, eau, gestion des déchets...) des tableaux d'affichage (non accrochés) et de l'utilité de réunions hebdomadaires.

Un des problèmes récurrents avec les surveillantes et Timothée est leur absence totale d'initiative et d'implication : si on ne leur demande rien, rien n'est fait !

Les pensionnaires :

Elles n'ont pas d'autres activités que scolaire ou religieuse => depuis plusieurs années je tente de trouver un prof de sports ou autre pour leur proposer d'autres activités : compliqué.

Cependant Bouchra, une ancienne Pogbi, suit une formation de comédienne à Ouaga et elle est tout à fait ok pour venir deux fois/mois animer un cours contre rémunération. Elle a commencé en février et le projet est de présenter deux petites pièces de théâtre à la fête de fin d'année qui aura lieu le 20 mai. La première pièce sera consacrée aux violences faites aux femmes et la 2^{ème} au choix des pensionnaires.

Ayant apporté quelques jeux de société, je leur demande de réunir tous ceux apportés depuis des années. Impossible de les trouver, ils ont disparu => nous avons décidé de nommer 2 pensionnaires responsables des jeux et de leur prêt.

Foyer et environnement :

L'an passé avec Elie nous avons fait le tour des ministères pour tenter de trouver des infos sur la gestion des déchets mais rien ! Cette année nous sommes allés voir le bureau environnement de Dapelogo mais il était fermé. Il reste toujours le même problème : trouver des infos et supports pour la gestion des déchets. L'équipe du foyer se propose de faire des affichettes dès qu'ils ont des infos. Pour le moment nous sommes toujours limités aux 2 fosses de déchets : l'une pour le compost et l'autre pour les déchets qu'on brûle.

Eau et électricité :

Le foyer se plaint de ne plus avoir d'eau à partir de 17h et souhaiterait qu'on achète un nouveau polytank pour doubler la capacité de stockage de l'eau. Après conseil auprès de Théo Mandé (notre installateur) c'est très surprenant et il suggère fortement une meilleure gestion de l'eau par le foyer => il a été décidé de surseoir et surtout d'informer les pensionnaires et de surveiller les pratiques. Idem pour l'électricité ! le gardien de nuit va vérifier et éteindre toutes les lampes inutiles et les surveillantes vont veiller à regrouper les pensionnaires le soir pour leurs devoirs.

Théo propose aussi d'envoyer un « enquêteur » pendant 2/3 jours pour évaluer in situ les problèmes.

De manière générale, il serait vraiment bon d'informer voire de contraindre les pensionnaires à de bonnes pratiques tant pour l'eau et l'électricité que pour la propreté !

[...] Les étudiantes Pogbi :

De nouvelles règles de versement de la bourse ont été établies : un premier versement au moment de l'inscription, un 2^{ème} au moment de l'inscription pédagogique qui atteste du début des cours et le dernier en mai au vu des diplômes ou des semestres validés. Ces versements sont bien rôdés entre Élie et Yankou : Yankou suit les étudiantes et vérifie leurs papiers

administratifs et/ou certificats, il envoie un ok à Élie qui les payent par téléphone. Ces nouvelles mesures sont mieux adaptées au rythme des années universitaires au Burkina où les cours ne commencent pas à la même date selon les disciplines car quasiment toutes les formations ont du retard (6 mois ou plus) sur leur calendrier...

Les 2 étudiantes germanistes (maintenant 3) s'entraident et partagent les livres, dicos et documents que nos membres Pogbi germanistes m'ont confiés. Leur demande : est-il possible de créer un groupe WhatsApp avec ces membres Pogbi ? Ce qui a été fait avec Ulrike. [...]

Le soutien et l'investissement de Yankou Diasso nous aide beaucoup et surtout nous permet de mieux « gérer » nos étudiantes. Il est plus au fait qu'Élie ou moi-même des arcanes spécifiques des études supérieures au Burkina et est un interlocuteur respecté des étudiantes qui peuvent le joindre par tél ou le retrouver dans son bureau sur le campus...

La DPEIFG (direction de la promotion de l'éducation inclusive des femmes et du genre) :

C'est elle qui nous attribue les subventions de l'Unicef. Très bon accueil de la directrice Mme Rasmata Ouedraogo que nous connaissons bien maintenant ! Nous avons discuté de la meilleure façon de répondre aux exigences de l'Unicef.

Dans les attendus de la subvention il nous est demandé (avec des lignes spécifiques de financement) de promouvoir auprès des pensionnaires :

- SSR santé soin reproduction
 - GHM gestion de l'hygiène menstruelle
 - Violences basées sur le genre dans le contexte d'insécurité.
- Pour SSR (budget 100 000 Fcfa) une équipe de la DPEIFG (2 femmes + un chauffeur) viendront un samedi après-midi pour une « causerie éducative » sur le sujet + une rapide formation le matin pour les surveillantes.
 - Pour GHM (budget 300 000 Fcfa) : depuis cette année le foyer fournit à toutes les pensionnaires des protections hygiéniques et, après un savant calcul avec Elie, leur coût annuel correspond quasiment à la dotation.
 - Pour « violences... » (budget 150 000 Fcfa) : ce sont les cours de théâtre donnés par Bouchra qui permettront aux pensionnaires d'améliorer leur confiance en soi et ainsi résister aux violences.

Nous avons aussi demandé s'il existait des séminaires de formation pour nos surveillantes, mais rien. Mais elle propose que nous ayons recours au personnel de la direction pour des causeries éducatives de toute sorte, ce que nous avons fait pour SSR.

La dotation de l'Unicef est basée sur le nombre de pensionnaires mais cette année elle a été considérablement réduite (7 300 000 cfa au lieu de 10 184 000 cfa l'an dernier), la pandémie...

Annexe 2 : Extraits du rapport du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) datant du 24/08/2021 sur la situation sécuritaire au Burkina

« La crise de protection au Burkina Faso affecte plus de 1,5 millions sur 3,5 millions de personnes ciblées par l'assistance humanitaire en 2021, dont près de 60% sont des enfants. Les personnes les plus touchées demeurent les déplacés internes et les communautés d'accueil. Ces populations ont individuellement ou collectivement perdu leurs capacités de réaction ou de résistance aux chocs dans les zones en conflit. Le second trimestre de l'année 2021 a connu une escalade sans précédent de la violence, ciblant principalement les populations civiles. Une hausse des violations graves des droits humains et des abus a été constatée dans les régions du Nord, de l'Est, du Centre Nord et du Sahel.

Le pays a connu dans la nuit du 4 au 5 juin 2021, l'attaque la plus meurtrière depuis 2015, commise contre le village de Solhan (région du Sahel) et ayant fait plus de 132 civils tués y compris des enfants et des femmes selon la source gouvernementale. La situation sécuritaire s'est fortement dégradée avec en toile de fond, des attaques des groupes armés non-étatiques (GANE) contre les populations civiles et les Forces de Défense et de Sécurité (FDS). [...]

De façon générale, l'intensification des hostilités opposant les GANE aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS) et leurs auxiliaires, ainsi que des attaques ciblées, continuent d'affecter sérieusement la situation de protection des populations civiles en particulier des femmes, des enfants et autres personnes vulnérables.

L'insécurité grandissante et la perte des moyens de subsistance durant le déplacement affectent différemment les femmes et les filles ainsi que les hommes et les garçons. Tandis que la menace d'enrôlement forcé dans les groupes armés pèse sur les hommes et les garçons, la problématique de sexe pour la survie devient une pratique courante des femmes et filles pour subvenir à leurs besoins. D'autres femmes, pour subvenir aux besoins des ménages s'adonnent à la collecte des produits forestiers avec tous les risques de violences sexuelles que cela comporte.

La situation est devenue encore plus inquiétante au cours des mois de mai et de juin 2021 [...]. Les déplacements de populations ainsi que les incidents de protection ont connu un accroissement dépassant les capacités de réponse des acteurs de la protection. En effet, de 86 personnes civiles tuées dans 105 incidents sécuritaires entre le 1er janvier et le 31 mars

2021, on est passé à 298 civils tués dans 115 incidents sécuritaires entre le 1er avril et le 14 juin 2021, soit une augmentation de presque 250% des civils tués entre le premier et le deuxième trimestre [...] »

Situation qui n'a cessé de s'aggraver par la suite comme le note cet extrait du bulletin de « ONU Info » du 30/09/21 :
« Le contexte humanitaire dans la zone transfrontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger continue de se détériorer », a indiqué l'OCHA dans son dernier bulletin humanitaire. [...] Depuis le début de l'année, les organismes humanitaires ont recensé au moins 292 incidents ayant causé la mort de 650 personnes. Et cette violence a « de graves répercussions sur les moyens de subsistance fragiles et la capacité des personnes à subvenir à leurs besoins ». [...]

Sur le terrain, de plus en plus de personnes fuient leurs maisons pour se réfugier « dans les champs ou les villages voisins, parfois à plusieurs reprises ».

Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, près de 2,4 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur de ces trois pays. Au Burkina Faso seulement, l'un des pays les plus touchés par ces mouvements de populations, les régions du Centre-Nord, du Sahel, de l'Est et du Nord restent les plus affectées. Elles comptent à elles seules près de 1,42 million de déplacés internes. Selon l'Agence de l'ONU pour les réfugiés, il s'agit d'une augmentation de 4 % par rapport à juillet 2021.

Annexe 3 : Bilan de la scolarité des étudiantes en cours de parrainage en 2020/21 (mise à jour fin 2021) :

15 étudiantes en cours d'études :

- *Angèle Kafando* : Allemand à l'UO ; L3 validée. Son objectif : continuer en Master et devenir professeur.
- *Adèle Taonsa* : Pharmacie à l'UO ; Master1 validé, Master 2 en cours. Son objectif : le doctorat en pharmacie, travailler en officine, sinon en labo.
- *Marie Chantal Ilboudo* : Sciences de l'information documentaire à l'Université de Koudougou (UK) ; L3 validée. Son projet : devenir archiviste
- *Justine Natacha Nikiéma* : Géographie à l'UK ; L3 validée. Son projet : travailler dans l'aménagement du territoire.
- *Pauline Kaboré* : Histoire/archéologie à l'UO ; L2 validée, L3 en cours.
- *Bernadette Saré* : Histoire/archéologie à l'UO ; L2 validée, L3 en cours. Veut être professeur de collège.
- *Téné Sonia Dipama* : Allemand à l'UO ; L2 validée, L3 en cours. Son objectif : Master puis enseignement. Elle a une petite fille qu'elle élève seule avec l'aide de sa mère.
- *Hélène Kaboré* : Histoire/archéologie à l'UO ; L1 validée, L2 en cours. Son projet : devenir professeur d'histoire. Est mariée et vit en famille.
- *Irène Ouedraogo* : Economie à l'UK ; L2 validée, L3 en cours.
- *Noëllie Ouedraogo* : Pharmacie à l'UO ; L1 validée, L2 en cours.
- *Awa Sandrine Nassa* : Lettres modernes à l'UK ; L2 validée, L3 en cours.
- *Marie Valérie Ilboudo* : Maths/physique/ informatique à l'Université de Bobo (UB) ; L1 en cours (S2 validé mais doit reprendre 4 devoirs de S1), L2 en cours.
- *Blaguissa Danem* : Histoire et Archéologie à l'UO ; attente résultats L1 ?
- *Kiswendsida Ouedraogo* : Droit à l'UO ; attente résultats L1 ?
- *Marie Ouedraogo* : Sciences biologiques appliquées à l'Université de Gaoua (UG) ; attente résultats L1

2 étudiantes en fin de parrainage :

- *Salimata Soré* en Fac de Droit à l'UO depuis 6 ans : a épuisé son droit à la bourse Pogbi (5 ans) ; proposition d'une aide pour un projet d'entrepreneuriat (commerce).
- *Madeleine Kinda* : inscrite en L1 d'allemand ; abandon en cours d'année pour grossesse ; elle tentera de passer des concours après son accouchement

2 nouvelles bachelières inscrites à l'université :

- *Rosine Dipama* : en L1 de Droit à l'UO
- *Asseta Ouedraogo* : en L1 Anglais (CU polyvalent)